

une respiration faible, une température abaissée et une inaptitude à la vie manifeste qui a nécessité une respiration artificielle de deux heures.

Oeuf hydramniotique, placenta normal. Point important, pas de bifidité utérine.

Quelle explication peut-on donner pour justifier cette différence si grande dans l'âge apparent ou réel des deux fœtus ?

D'abord, y a-t-il eu superfétation ? si oui, il faudrait admettre que la fécondation a eu lieu dans des périodes d'ovulation différentes. Théoriquement ce n'est pas impossible. Pour que ce phénomène puisse se produire il faut que durant la grossesse un ovule susceptible d'être fécondé se soit détaché de l'ovaire et fasse sa migration tubaire et qu'en même temps le sperme ait la facilité de passer entre les caduques utérine et ovulaire non soudées.

Plusieurs observations curieuses ont été publiées qui semblent établir la réalité de la superfétation.

Suivant Tarnier et Budin, on peut diviser en deux groupes les faits rapportés :

1° Dans un premier groupe, on trouve la relation de grossesses où il y a eu à la même époque, expulsion de deux produits de la conception, vivants et qui offraient un inégal développement.

2° Dans l'autre, celles dans lesquelles l'expulsion de deux ou trois enfants vivants eut lieu à des époques différentes plus ou moins éloignées.

Naturellement il n'est question que de fœtus vivants, autrement les observations seraient sans valeur positive.

Ganahl cite deux observations et le Dr Rothamel une, mais comme l'un des enfants dans ces observations était mort au moment de l'expulsion on ne peut pas en tirer de conclusion bien positive, mais il y en a d'autres qui semblent plus probantes.

Le Dr Naegelé cite le cas d'une femme qui, le 22 juin 1857, accouche à neuf heures du soir, d'une grosse et forte fille et une demi heure après d'une seconde fille, très petite, qui pousse quelques faibles gémissements et ne peut prendre le sein. Cet enfant qui avait à peine 7 mois, ne vécut qu'une quinzaine et le 5 juillet elle avait 16 pouces de long et pesait 2½ lbs.

Les Drs Klykpermink, d'Aalten, La Motte, Th. Boyson en citent d'analogues.

Ganahl cite encore plusieurs cas appartenant à la seconde catégorie qui sont bien intéressants et semblent établir l'existence de la superfétation.